Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 36 (1956)
Heft: 12

Artikel: L'industrie suisse de la laine
Autor: Nef, Ernst
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-887786

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'INDUSTRIE SUISSE DE LA LAINE

par Ernst Nef,
Secrétaire de l'Association suisse
de l'industrie lainière

Parmi les diverses branches de l'industrie suisse des textiles, celle de la laine occupe une place très importante, non seulement sur le plan économique, mais aussi sur celui de la défense nationale.

Elle est certainement celle dont la production est la plus variée. Elle ne comprend pas uniquement, comme on se l'imagine très souvent, les fils de laine pour le tissage et la bonneterie, les laines à tricoter et les tissus pour l'habillement, mais aussi les châles, les foulards, les couvertures, les tissus d'ameublement, les tapis, les tissus de pantoufles, de feutre pour usage technique. Elle occupe aujourd'hui 10.000 ouvriers dans 90 entreprises.

Jamais, en Suisse, l'élevage du mouton n'a réussi à satisfaire toute la demande indigène de laine brute. Au milieu du XIXe siècle, le nombre des moutons était de 400.000 et permettait de couvrir 20 % des besoins ; aujourd'hui, il n'y a plus que 140.000 moutons et 2,5 % seulement des laines utilisées sont d'origine suisse. Cette diminution est due aux efforts poursuivis pour exploiter rationnellement le sol; aujourd'hui, l'élevage de moutons ne se justifie plus que dans les terrains arides des Alpes. Ainsi, la Suisse importe chaque année plus de 10.000 tonnes de laine de première qualité. Avant la guerre, elle payait en moyenne 35 millions de francs suisses par an; en 1950 (guerre de Corée), 160 millions et en 1955 environ 120 millions.

Parmi toutes les fabriques que compte l'industrie lainière suisse, une vingtaine s'occupent de la filature et de retordage des fils industriels et de la laine à tricoter; 40 maisons produisent des tissus, des couvertures et des tissus d'ameublement. Il convient également de mentionner les manufactures de tapis, de feutres et tissus de feutre, quelques fabriques de laine brisée, ainsi que des ateliers de finissage et teinture.

L'équipement est toujours adapté aux techniques les plus modernes. On compte actuellement environ 350.000 broches de filature et de retordage pour les fils peignés et cardés, et environ 3.500 métiers à tisser pour la production de tissus, couvertures et tapis.

L'effort principal des industriels suisses de la laine vise, depuis de nombreuses années, moins à l'agrandissement des entreprises qu'à leur modernisation constante et à leur adaptation aux techniques modernes. La capacité de production s'est ainsi accrue et correspond à peu près à l'augmentation de la population.

La grande majorité des produits de l'industrie lainière suisse est vendue sur le marché national. Contrairement à d'autres branches des textiles, l'industrie de la laine ne dépend pas de l'exportation. Elle s'y intéresse néanmoins et a réussi, ces dernières années, à conquérir plusieurs marchés étrangers. En 1955, la Suisse a exporté, dans 45 pays du monde entier, des produits lainiers dont la valeur atteint environ 69 millions de francs suisses.

Les échanges de produits lainiers entre la France et la Suisse sont caractérisés par le fait que, dans notre pays, l'importation en est libre et les droits de douane minimes, alors que notre partenaire comprime artificiellement ses importations et pratique l'aide à l'exportation. Les résultats sont donc difficilement comparables : la France est notre premier fournisseur en articles de laine; en 1955, ses exportations se sont élevées à 23,2 millions de francs suisses. En revanche, les exportateurs suisses, gênés par le contingentement et les droits d'entrée, n'ont pu livrer que pour 2,4 millions de francs suisses. Cette situation n'est pas satisfaisante. Nous souhaitons que la France revienne à une véritable libération de ses importations et à une notion plus saine de la concurrence internationale.

Entreprises	90
Ouvriers	10 000
FILATURE	
Broches de peigné	146 924
— de cardé	92 069
— de retordage	68 651
TISSAGE	
Métiers	3 500
PRODUCTION	
Fils de laine peignée	4 487 tonnes
— — cardée	4 047 —
Tissus	3 670 —